

La lumière se lève pour toi

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était déserte et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. » Gen. 1

Dans ce premier verset de la bible, je ne reconnais que trop bien le monde dans lequel nous vivons.

Les ténèbres recouvrent toujours encore notre terre. Nous pouvons malheureusement nous en rendre compte chaque jour lorsque nous lisons la presse ou écoutons les informations. Si nous ouvrons nos yeux pour regarder le cours du monde, il y a de quoi être soucieux, angoissé et d'avoir peur de l'avenir.

La terre était déserte et vide / lugubre / recouverte de ténèbres.

Et depuis, chers amis, ça n'a pas tellement changé sur cette terre.

Ténébreuse, cruelle, désolée, confuse : voilà à quoi ressemble bien souvent notre terre,... et quelques fois aussi notre vie.

Dans notre vie personnelle, nous faisons toujours à nouveau l'expérience de la puissance cruelle de l'obscurité : par la souffrance et les soucis, par le doute et le découragement, par la maladie, le handicap et la mort.

Dans le non-sens, dans le vide, dans les ténèbres de notre monde, de notre vie, une voix s'élève, c'est celle du prophète Esaïe. Et voilà ce qu'il nous dit :

Esaïe 60. 1-7

Nous sommes là, face à un texte, qui a nourri la lecture des premiers chrétiens. Le message prophétique de ce texte de l'AT, qui parle de la lumière de Dieu qui vient a été lu par les chrétiens, dès le début, pour éclairer et expliquer l'adoration des mages.

Les versets 3 et 6, notamment ont aussi nourri l'imagination des artistes à travers les siècles. De nombreux grands maîtres ont peint ces versets en représentant les mages venus adorer Jésus, lumière des nations.

C'est un texte qui véhicule donc un grand espoir. Mais est-ce qu'il peut nous dire quelque chose à nous aujourd'hui ?

C'est dans des conditions bien pénibles que le prophète Esaïe annonce au peuple d'Israël, ces paroles pleines d'espérance, de joie et de vie.

En effet, le cœur du peuple n'y est pas du tout. Certes, il est rentré de l'Exil et de l'esclavage babylonien ; mais l'optimisme et la joie du départ ont maintenant fait place au désarroi et au désespoir. L'enthousiasme des premiers pas a été paralysé.

Ce qu'ils espéraient ne se réalise pas, au contraire. C'est l'expérience de tant d'hommes et de femmes, dans les couples, dans le travail, dans le ministère pastoral...

Est-ce que nous faisons, à notre niveau, l'expérience de la lumière de Dieu qui vient dans notre vie ? Ou bien restons-nous en dehors de sa dynamique, sceptiques peut-être ou marqués par un souvenir de déception ? Notre réalité nous paraît moins contrastée que celle de la Bible, où la lumière se détache bien des ténèbres. Elle est peut-être plus dominée par la grisaille, où la lumière a plus de mal à se dégager.

Même le prophète ne sait plus vraiment ce qu'il doit croire, ce qu'il peut espérer, ce qu'il doit annoncer. Cf. Es. 40

Ses paroles - « **Que dois-je annoncer ?** » - trahissent son trouble et ses doutes lorsqu'il répond à Dieu qui l'exhorte à consoler le peuple.

Face aux souffrances qui me sont parfois confiées, j'avoue éprouver souvent les mêmes sentiments qu'Esaië : « **Que dois-je annoncer ?** », « **Quelle parole donner ?** »

Le seul constat que l'on fait c'est celui de la fragilité humaine : **L'herbe sèche, la fleur se fane, quand le souffle du Seigneur est passé par là. — C'est bien vrai, les humains ont la fragilité de l'herbe** (Esaië 40.7)

Oui, que dire, que prêcher, lorsque tout semble contredire le message biblique ?

- Comment parler d'un Dieu tout-puissant qui intervient en faveur des hommes, lorsque partout la violence, la misère et la mort emportent des hommes, des femmes et des enfants ?
- Comment parler d'un Dieu d'amour qui répond à notre prière, lorsque malgré les progrès de la médecine, des hommes, des femmes et des enfants sont emportés par des maladies injustes et cruelles ?
- Comment parler d'un Dieu qui prend soin de ses créatures quand, malgré les progrès des techniques agricoles, tant d'hommes, de femmes et d'enfants meurent de faim ?
- Comment parler d'un Dieu qui relève l'indigent et sauve de la misère, quand on voit ce qui ne passe en Haïti ?

Tout semble s'inscrire en faux contre un Dieu tout-puissant, Seigneur de l'univers et sauveur des hommes.

« ... la lumière se lève pour toi: la glorieuse présence du Seigneur t'éclaire comme le soleil levant.

L'obscurité couvre la terre, la nuit enveloppe les peuples.

Mais toi, le Seigneur t'éclaire comme le soleil qui se lève.

Au-dessus de toi apparaît sa présence lumineuse...

Alors tu verras, tu seras rayonnante, ton cœur frémit et se dilatera... »

Vous remarquerez que se sont des promesses sur mesure.

Vous ressentez encore durement votre défaite ?

- (v3 et 14 :) Bientôt Les nations vont marcher vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton lever. et même Ils iront vers toi en se courbant, les fils de ceux qui t'humiliaient, ils se prosterneront à tes pieds, tous ceux qui te bafouaient.

Le pays manque de moyens ? :

- v5b : Vers toi sera détournée l'opulence des mers, la fortune des nations viendra jusqu'à toi.

Il manque aussi de main-d'œuvre? :

- +v10 : Les fils de l'étranger rebâtiront tes murailles et leurs rois contribueront à tes offices.

Les exilés ne sont pas tous rentrés ?

- v4 : Porte tes regards sur les alentours et vois : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi, tes fils vont arriver du lointain, et tes filles sont tenues solidement sur la hanche.

Pouvons-nous entendre aussi ces promesses comme des promesses sur mesure faites pour chacun en particulier ?

Peut-on encore faire confiance à de telles paroles ?

La réponse est « oui » !

« Que dois-je prêcher ? » demande Esaïe.

Comment parler d'espérance, alors que tout incite au pessimisme et à la désespérance ?

Sœurs et frères, Dieu nous a accueillis dans son alliance. Et il nous a promis d'être avec nous chaque jour. Il nous a dit, à chacun, personnellement **« je t'aime, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ! »** Cf. Encore une parole d'Esaïe 43

Parfois, il nous arrive de l'oublier et de nous éloigner de Dieu. Parfois il nous arrive d'en douter. Et c'est là qu'il est utile de nous rappeler que si tout dans notre vie est éphémère et passager, il y a pourtant une chose qui demeure : la Parole et l'amour de Dieu.

Car la Parole de Dieu et l'amour de Dieu, ce n'est pas une théorie, une doctrine ou un concept mais une personne, Jésus Christ qui par amour s'est engagée, jusqu'à en mourir.

Nous sommes précédés par une nuée de témoins qui ont fait l'expérience de la présence vivante de Dieu dans leur vie, qui témoignent de ses bénédictions et de son accompagnement dans les vallées d'ombre.

Certes, ils ont fait l'expérience de la fragilité de leur vie. Mais surtout, ils ont fait l'expérience de la présence consolatrice de Dieu dans leur vie. Ils ont pu puiser auprès de Dieu, la force pour faire face à l'épreuve. Ils se sont souvenus et ont cru dans les promesses de Dieu. Cf. « A la recherche du bonheur » (histoire de Chris Gadner)

« Que dois-je prêcher ? » demande Esaïe.

Il y a certainement deux choses importantes à prêcher, à redire avec force aux hommes d'aujourd'hui :

1. Qu'ils ne sont pas tout puissants mais limités et fragiles, éphémères comme l'herbe des champs !
2. Que la Parole et les promesses de Dieu demeurent pour toujours. Dieu n'a jamais abandonné ses bien-aimés mais les accompagne dans toutes les situations de leur vie, les relève et leur donne la vie en plénitude en Jésus Christ.

Nous sommes dans le temps de l'avent. Et nous nous souvenons, comme chaque année, de la venue du Christ parmi nous.

- Un homme comme nous,
- Un homme qui a souffert de l'incompréhension et de la méchanceté des hommes,
- Un homme qui a pleuré et qui s'est réjoui avec d'autres,
- Un homme impressionnant de courage mais aussi un homme qui a eu peur ;

Et pourtant,

- Il a incarné l'espérance et la foi, comme nul autre : malgré la peur et en dépit de la souffrance,
- Il n'a cessé d'aimer les hommes et de faire confiance à Dieu jusqu'à son dernier souffle. Pendu au bois,
- Il n'a cessé d'espérer en Dieu et de prier pour le pardon de ceux qui l'avaient rejeté et torturé, humilié et mis à mort.

Jésus nous a dit au travers des paraboles que l'intervention de Dieu dans le monde est totalement différente de ce que nous attendons bien souvent de lui.

Dans l'évangile de Matthieu au chapitre 13, il dit : **« Le Royaume des cieux ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ. 32 C'est la plus petite**

de toutes les graines ; mais quand elle a poussé, c'est la plus grande de toutes les plantes du jardin : elle devient un arbre, de sorte que les oiseaux viennent faire leurs nids dans ses branches. »

Le règne de Dieu ne commence pas dans les grandes choses mais dans celles qui semblent insignifiantes et fragiles comme un petit enfant. C'est pourquoi il est devenu homme en Jésus, fragile comme l'herbe des champs ; il est devenu l'un des nôtres pour partager notre vie et nous apprendre l'espérance qui voit plus loin, et au-delà du tombeau, la clarté du matin de Pâques.

Dieu n'a pas abandonné le monde. Dieu ne s'est pas détourné de nous. Nous ne sommes pas condamnés - malgré les apparences à la ruine, à la désolation, à la mort.

Avec la venue de Jésus, l'espérance a cessé d'être une valeur, une vertu ou un sentiment, pour devenir une personne.

Jésus c'est l'incarnation de l'espérance et de la foi. Les hommes ont toujours eu besoin d'une personne pour incarner l'espérance, la foi, l'amour... (Gandhi, MLK...)

Noël, est une période de l'année, où nous pouvons que réapprendre l'espérance !

« Sauve qui peut » tel est le mot d'ordre. Notre monde est le monde de la fuite. Or voilà que Dieu dit : **« Je viens ! Là où vous ne voulez pas rester, j'installe mon Fils. Et si je le fais naître comme l'un d'entre vous, c'est pour vous dire que je mise sur cet avenir auquel vous ne croyiez plus. »**

Que le Christ puisse vraiment susciter en nous une espérance que rien ni personne ne peut anéantir !

« 1 Debout... brille de mille feux, car la lumière se lève pour toi: la glorieuse présence du Seigneur t'éclaire comme le soleil levant. 2 L'obscurité couvre la terre, la nuit enveloppe les peuples. Mais toi, le Seigneur t'éclaire comme le soleil qui se lève. Au-dessus de toi apparaît sa présence lumineuse... 5 Alors tu verras, tu seras rayonnante, ton cœur frémira et se dilatera... » Esaïe. 60

Recevons ces merveilleuses paroles d'Esaïe comme un baume sur les plaies de notre cœur, de notre vie.

Mais il n'y a pas que des promesses (ce serait de la démagogie, sinon). Dans un deuxième temps, le prophète rappelle des valeurs que tout le monde s'était peut-être empressé d'oublier : **« J'instituerai pour toi, en guise d'inspection, la Paix, en guise de dictature, la Justice. »** (v17b).

Cette exigence de justice et de paix a déjà été rappelée tout au long du chapitre qui précède le nôtre, le ch. 59, qui est un énorme sermon de pénitence.

Et le chapitre suivant (ch. 61) sera un long appel à s'engager personnellement.

Donc, la promesse de Dieu ne va pas sans l'exigence de Dieu ; sinon, elle n'a pas d'impact dans la vie concrète. Cf. Eph. 5. 8-9

Plus loin encore, la promesse de Dieu ne se cantonne pas à ce que l'on peut espérer dans l'immédiat, mais elle dépasse le présent pour ouvrir à l'avenir.

Là, ce sont les promesses étonnantes de la fin du chapitre, p.ex. les versets 19-20 :

- **« Désormais ne se feront plus entendre ni la violence, dans ton pays, ni, dans tes frontières, les dégâts et les brisements. Tu appelleras tes murailles «Salut», et tes portes «Louange». Désormais ce n'est plus le soleil qui sera pour toi la lumière du jour, ce n'est plus la lune, avec sa clarté, qui sera pour toi la lumière de la nuit. C'est le SEIGNEUR qui sera pour toi la lumière de toujours, c'est ton Dieu qui sera ta splendeur. »**

Ce n'est plus là une promesse qui reconforte simplement. Ce n'est pas non plus seulement de la poésie.

Au lieu de réclamer seulement de recevoir la lumière de Dieu, nous devons nous laisser transformer en devenir nous-mêmes lumière, comme le dit le v1 : « **Mets-toi debout et brille, car elle arrive, ta lumière.** »

Pour que sa lumière entre dans nos vies, consentons à nous ouvrir, à découvrir des points de vue différents du nôtre, à relativiser nos intérêts propres et immédiats, à être nous-mêmes lumière pour les autres, et à ouvrir à d'autres l'accès à la lumière de Dieu. En même temps que nous consentons à cette ouverture, la lumière entrera dans nos vies. En même temps que nous nous engageons sur le chemin de la paix, de la justice, de non violence, eh bien, c'est notre propre chemin qui s'éclaire.

Une tradition chrétienne dit que pour éprouver l'importance des paroles de la Bible pour notre vie, il faut parfois oser lire un verset biblique en ordre inversé, en commençant par la fin et en terminant par son début. C'est ce que je voudrais faire en guise de conclusion avec le v 1:

« La gloire du SEIGNEUR sur toi s'est levée, elle arrive, ta lumière : deviens lumière et mets-toi debout. »